

VISITE DE CHANTIER

Place de la Bourse

Immeuble de la Douane : travaux financés par l'Administration des Douanes.

Immeuble de la Chambre de Commerce et d'Industrie : travaux financés par la CCI, la Ville, la Région et l'Etat.

Les diverses opérations seront présentées par :

M. MAFFRE, Historien DRAC

M. BOY, Direction Interrégionale des Douanes

M. DELRIU, Chambre de Commerce et d'Industrie

M. GLACHANT, représentant l'architecte en chef des Monuments Historiques

M. LEMAITRE, Direction Régionale des Affaires Culturelles

M. BERGEY, entreprise Dagand

M. BELLOT, entreprise Cazenave.

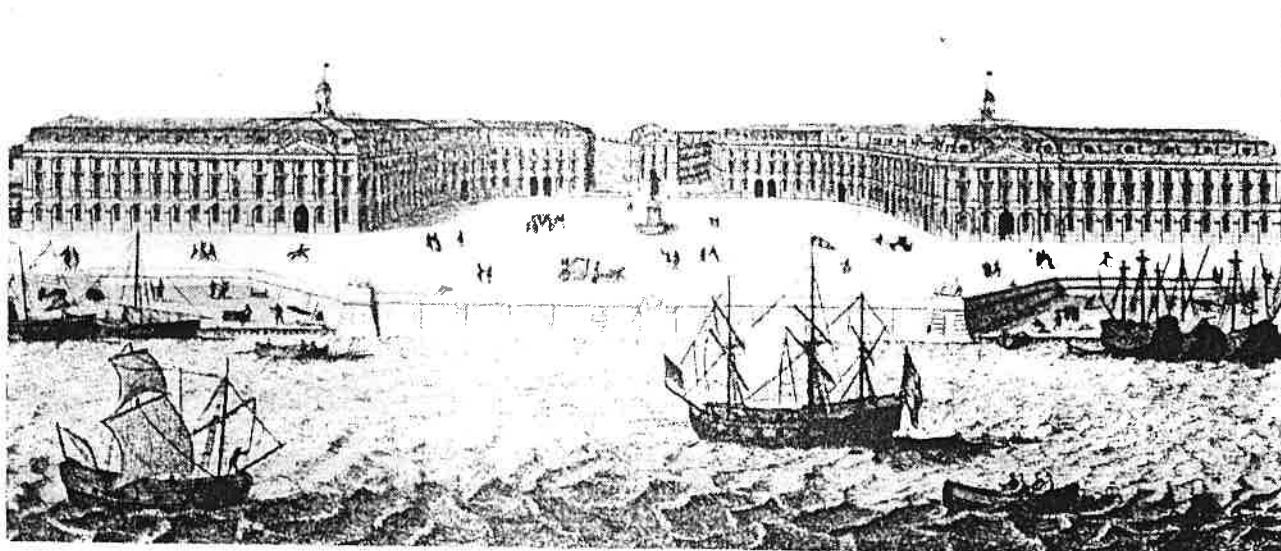
En présence de :

M. le Député-Maire de Bordeaux ou son représentant, l'Architecte des Bâtiments de France, le Chef de Projet et l'Architecte Conseil pour la campagne de ravalement, le CAAID et les entreprises spécialisées :

- Taille de pierre : **GRACIA, QUELIN**
- Menuiseries : **M3C, LIMOUSIN**
- Sculpture : **GROUX**
- Peintures, dorures : **LARREY**
- Ferronnerie : **MAURY**

Animé par :

Renaissance des Cités de France.



— La place Royale. Gravure de Milcent (1735).



Hôtel des Douanes

C'est en 1700 qu'apparut l'idée de construire un Hôtel des Fermes sur le port, dans un mémoire de Jean Sylvestre de DURFORT, Marquis de BOISSIERE décrivant un premier projet de Place Royale.

Ce n'est toutefois qu'en 1733, à Versailles, que l'architecte Jacques GABRIEL, grâce en particulier au travail de l'intendant Claude BOUCHER, signait le plan définitif prévoyant que le pavillon sud de la Place royale serait occupé par la Douane.

La construction de l'Hôtel des Fermes commença en août 1735 pour se terminer le 1er juillet 1738.

Outre l'architecture, la décoration était également supervisée par GABRIEL et fut attribuée au sculpteur flamand Jacques VERBERCKT aidé par un autre sculpteur de même origine, Michel VAN DER WOORT.

Depuis 1738, cet immeuble a toujours appartenu à la Douane et a dû faire l'objet de nombreuses réparations, en particulier, pour ne citer qu'un exemple, lorsque le 8 décembre 1940, des bombes explosives et incendiaires endommagèrent plusieurs édifices des quais dont l'aile Nord de l'Hôtel des Douanes.

Bien que régulièrement entretenu, l'intense circulation sur les quais a contribué au dépôt sur les façades d'une épaisse couche de poussières noirâtres. De plus, les pierres de parement s'altèrent et certaines éclatent à cause de l'oxydation des barreaux de défense, des fers de scellement des balcons et des gonds d'anciens contrevents.

Le programme des travaux arrêté par M. FONQUERNIE, Architecte en chef des Monuments Historiques, est entièrement à la charge de l'administration des Douanes. Cette opération devrait être terminée à la fin du mois de novembre 1998.

Place de la Bourse

Quelques rappels historiques

- ❖ 1688 les Jurats sollicitent du Roi Louis XIV la permission d'élever sa statue sur la place publique de la Ville
- ❖ 1700 nouveau projet de statue présenté par Jean Sylvestre de Durfort
- ❖ 1715 nouveau projet présenté par le Maréchal de Montrevel . Tous ces projets resteront sans suite

- ❖ 1717 Claude Boucher, Seigneur des Gouttes, Intendant de Guyenne, soumet aux Jurats un projet de Place Royale, sur la base de plans dressés par Héricé, son Architecte de l'Hôtel de l'Intendance
- ❖ 1718 les Jurats approuvent le projet. Mais le "Directeur des Bâtiments", à Paris, le critique en trouvant certaines parties "sogornues". Il le soumet au premier Architecte du Roi, Robert de Cotte, qui le remanie en lui donnant de l'ampleur. Ce dernier prend sa retraite et est remplacé par Jacques Gabriel.

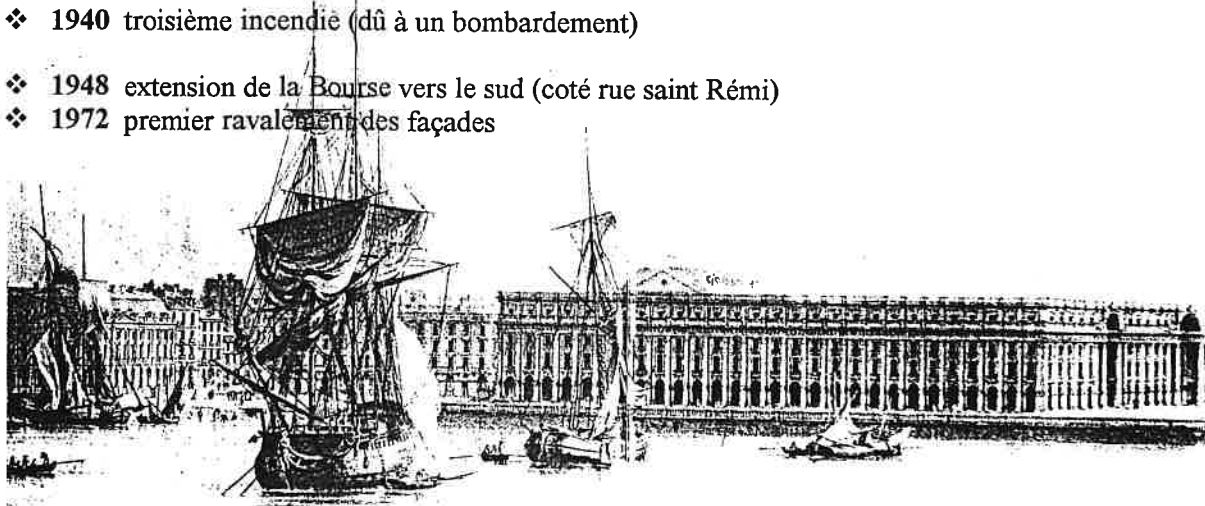
- ❖ 1731 premier coup de pioche : Gabriel a fait 3 projets. Celui qui est retenu comprend "l'Hôtel des Fermes" (la douane), mais rien de précis derrière la façade de l'actuelle Bourse.
- ❖ 1738 l'Hôtel des Fermes est terminé

- ❖ 1743 Claude Boucher est remplacé par Louis-Urbain Aubert de Tourny
Jacques Gabriel est remplacé par son fils Ange-Jacques
Inauguration sur la Place Royale de la statue équestre de Louis XV
- ❖ 1744 Tourny remanie le projet de Jacques Gabriel
- ❖ 1746 plan définitif de Ange-Jacques Gabriel
- ❖ 1748 Pierre Vernet, sculpteur bordelais est chargé par Tourny de sculpter mascarons, agrafes, chapiteaux et consoles
- ❖ 1749 Claude Francin, sculpteur, est à son tour chargé de réaliser les sculptures les plus délicates (frontons...)
- ❖ 1755 réception des travaux

- ❖ 1792 la Place Royale est renommée Place de la Liberté
- ❖ 1793 démolition des grilles fermant le quai à hauteur de la douane, ainsi que de celles du Chapeau Rouge
- ❖ 1800 construction, devant la Place, des "Bains Orientaux", démolis en 1826
- ❖ 1808 la Place est renommée Place Impériale
- ❖ 1825 premier incendie de la Bourse
- ❖ 1848 la Place est renommée Place de la Bourse

- ❖ 1862 à 1865 agrandissement de la Bourse coté Nord et coté Ouest. Création de la place Gabriel
- ❖ 1869 érection de la Fontaine des 3 Grâces
- ❖ 1925 deuxième incendie de la Bourse
- ❖ 1940 troisième incendie (dû à un bombardement)

- ❖ 1948 extension de la Bourse vers le sud (coté rue saint Rémi)
- ❖ 1972 premier ravalement des façades



Palais de la Bourse

Le Palais de la Bourse a été construit pour les besoins du Commerce. En 1736, l'Intendant BOUCHER, pour justifier son projet de Place Royale sur le quai, avait déjà imaginé qu'elle pourrait accueillir les Foires de Bordeaux. Dès 1749, la Juridiction Consulaire s'installait dans le Palais de la Bourse et les Foires d'octobre sur la Place Royale. Ce n'est que plusieurs années plus tard que les travaux de réalisation sont réellement terminés.

Supprimée pendant la Révolution (décret du 27 septembre 1791), la Chambre de Commerce fut rétablie le 27 juin 1801 et reprit possession du Palais de la Bourse. Elle se comporta en " bon propriétaire " et fit réaliser au fil des années les travaux d'entretien nécessaires, et bien au-delà. Avec le plus grand souci de conservation du patrimoine, elle restaura et modifia régulièrement les bâtiments pour qu'ils restent adaptés à leur mission. Les trois incendies (1825, 1925, 1940) imposèrent de sérieuses remises en état : chaque fois on en profita pour moderniser l'intérieur.

L'incendie de 1825 fut l'occasion de remanier l'escalier d'honneur. En 1862, d'importants travaux complétèrent les façades Nord et Ouest, ce qui conduisit à la création de la Place Gabriel. De nouveaux travaux d'extension lancés coté Ouest furent interrompus par l'incendie de 1925 : il fallut, en particulier, reconstruire la verrière du grand hall.

Le troisième incendie fut certainement le plus grave. Une bombe incendiaire tomba sur le pavillon Sud-Est dans la nuit du 8 au 9 décembre 1940. La même nuit une autre bombe endommagea l'hôtel de la Douane. De nombreuses heures furent nécessaires pour circonscrire le feu. Les dégâts étaient considérables à l'intérieur. Par miracle, les façades résistèrent. Après la guerre, pendant 10 ans l'édifice fut remis en état et à nouveau modernisé.

Un premier nettoyage des façades, en 1972, en appelait un nouveau après un quart de siècle. Pour cela, les travaux en cours ont été organisés en trois phases. Les deux premières (1^{er} juillet 1996 au 30 juin 1997 et 1^{er} juillet 1997 au 30 juin 1998) ont été supervisées par Pierre Colas, Architecte en Chef des Monuments Historiques. Son successeur dans ce poste, Michel Goutal, assure la maîtrise d'œuvre de la troisième phase qui a démarré le 1^{er} septembre 1998 et devrait s'achever le 30 juin prochain.



Jeton de la Chambre de Commerce (revers).

Place de la Bourse

Restauration des façades

Ayant subi relativement peu de transformations, les façades de l'ancienne place Royale de Bordeaux conservent en grande partie leur authenticité du XVIIIème siècle. Nettoyées vers 1972, elles exhibaient, depuis, l'éventail de leurs altérations sous une couche de salissure qui tendait à s'épaissir avec la pollution de l'air environnant. Une campagne de restauration vient redonner à ce majestueux ensemble tout son éclat d'autrefois.

La doctrine du service des Monuments Historiques vise à conserver et à préserver au maximum les éléments anciens. Bernard Fonquernie et Michel Goutal, architectes en chef des Monuments Historiques dirigent le chantier et s'orientent ainsi vers des interventions minimalistes tout en garantissant la pérennité de l'ouvrage et la sécurité des usagers. Compte-tenu des difficultés particulières, la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Direction Générale des Douanes, qui sont à la fois propriétaires et maîtres d'ouvrage, ont dû faire appel à des entreprises ayant un savoir-faire confirmé. De nombreux corps d'Etat s'illustrent sur cette opération.

Le maçon et le tailleur de pierre :

A partir des échafaudages qu'il met à la disposition des autres entrepreneurs, il réalise les remplacements de pierres éclatées allant des éléments moulurés aux parements droits. Ces blocs neufs préalablement taillés en atelier, sont posés en tiroir. Pour conserver à la maçonnerie une bonne homogénéité, la pierre de remplacement doit avoir les mêmes caractéristiques physiques que le matériau original. Le jointoiement de complément, réalisé au mortier de chaux naturelle doit être moins résistant que la pierre pour pouvoir en absorber la dilatation. La technique de nettoyage des parements par microsablage avec de fines particules de l'ordre de 100 à 200 microns, c'est à dire un à deux dixièmes de millimètre, a permis à l'opérateur de préserver l'épiderme de la pierre et de ne pas altérer davantage les sculptures les plus fragiles.

Le sculpteur et le restaurateur de sculpture:

Le restaurateur intervient surtout sur les éléments sculptés que l'on veut préserver sur l'édifice. Il lui appartient de traiter les pierres même pulvérulentes, c'est à dire en cours de déminéralisation, avec un produit consolidant qui redonne aux grains une nouvelle cohésion durcissant ainsi le matériau tout en le laissant respirer. Les mortiers de chaux interviennent en injection pour solidariser les éclats de pierres fracturées et aussi en réagrégage pour retrouver des parties de sculptures amputées et leur conserver leur facture du XVIIIème siècle. L'intervention du sculpteur ne peut être que très limitée, elle concerne la réfection à l'identique de quelques guirlandes de chapiteaux et d'éléments trop abîmés pour pouvoir être conservés dans les groupes sculptés ou sur les mascarons.

Le couvreur :

Il est intervenu en réparation et en restitution pour protéger à la feuille de plomb la pierre de la corniche haute et celle du pied de la balustrade.

Le Menuisier :

Il a un lourd travail de réparation et de remise en jeu car la plupart des fenêtres sont conservées. Il convient d'y rajouter des petits bois et de réaliser des reprises partielles. Quelques croisées sont néanmoins à refaire suivant les anciennes menuiseries. La porte de la poste très remaniée sera restituée à partir du modèle de son pendant côté Hôtel des Douanes.

Le ferronnier :

Il a fallu déposer tous les garde-corps qui, très dégradés, sont restaurés en atelier. Tous sont d'origine, pas une soudure n'empâte ces ouvrages réalisés à la forge. Des rivets renforcent les assemblages qui maintiennent aussi des feuilles en acier repoussé. Des éléments neufs remplacent les parties trop altérées. Le métal subit un décapage puis un traitement antirouille avant d'être repeint.

Le doreur :

Les garde-corps possèdent comme éléments décoratifs de véritables sculptures d'acier. Pour en souligner toute la finesse, l'or rehausse certains éléments. Ces dorures sont restaurées à l'identique à la feuille d'or dont l'épaisseur avoisine le micron.

Le peintre :

Après avoir réalisé plusieurs sondages sur les bois anciens, il a été aisé de retrouver les tons d'origine qui servent de modèle pour repeindre à nouveau l'ensemble des menuiseries et leur assurer une protection contre les intempéries.

L'électricien :

Il assure le démontage, la protection et la remise en place du matériel d'illumination.

Cette campagne de restauration répartie sur plusieurs années fait intervenir de multiples compétences. Ouvriers et compagnons du XXème siècle viennent à leur tour marquer de leur travail ce prestigieux monument cher aux bordelais.

Comme l'a été son édification, la restauration de la place de la Bourse demeure avant tout une aventure humaine dont l'édifice conservera, comme un document, toutes ces interventions qui viennent le marquer dans sa chair et enrichir son histoire.

Patrick Lemaitre

Vérificateur à la Direction Régionale des
Affaires Culturelles d'Aquitaine.

Les entreprises intervenantes :

→ Maçonnerie, pierre de taille et nettoyage :

entreprise Cazenave (33 - Bordeaux)
entreprise Dagand (33 - Bordeaux)
entreprise Gracia (33 - Saint-Emilion)
entreprise Quelin (33 - Bordeaux)

→ Sculpture et Restauration de sculpture :

entreprise Groux (93 - Tremblay-en- France)

→ Couverture :

entreprise Cazenave (33 - Bordeaux)
entreprise Foussat (19 - Brive-la-Gaillarde)

→ Menuiserie :

entreprise Limouzin (33 - Bordeaux)
entreprise MCCC (16 - Saint-Yriex)
entreprise Richard (33 - Bordeaux)

→ Ferronnerie :

entreprise Cazenave (33 - Bordeaux)
entreprise Dagand (33 - Bordeaux)
entreprise Maury (24 - Hautefort)

→ Dorure :

entreprise Dufon (33 - Bordeaux)
entreprise Lesbordes (33 - Bordeaux)
entreprise RTSO (33 - Mérignac)

→ Peinture :

entreprise Larrey (33 - Bordeaux)
entreprise Lafitte (33 - Camblanes)
entreprise RTSO (33 - Mérignac)

→ Electricité :

entreprise Spie Trindel(33 - Bordeaux)
entreprise EGE(33 Bordeaux)



Les principales entreprises du chantier



CAZENAVE

55, quai DESCHAMPS - 33015 BORDEAUX

DAGAND

RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES
FAÇADES - MAÇONNERIE - BATIMENT - GENIE CIVIL
TAILLE DE PIERRE

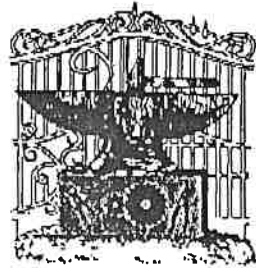
CONSTRUCTION
ENTRETIEN DU PATRIMOINE

SAINT-EMILION

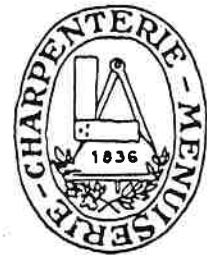


05 57 24 70 35

GRACIA
ENTREPRISE



Jean Luc MAURY - ATELIER DES METAUX



LIMOUZIN

32-34, RUE JULES STEEG - 33800 BORDEAUX



Ent. Générale de Peinture
164, quai de Brazza - 33100 BORDEAUX
Téléphone 05 56 40 49 49 - Télécopie 05 56 32 27 37



MAÇONNERIE - PIERRE DE TAILLE
RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES



RICHARD

ZI Avenue Descartes
Boîte Postale 18
33370 ARTIGUES PRES BORDEAUX

